



photo: le doux réveil de Sollyane par son papa Pol.

En s'inspirant des « Near Death Experience », Bernard Montaud a la révélation des « Near Birth Experience ». Et décèle sept étapes pour notre naissance comme sept forces à intégrer pour nous comporter et agir dans le monde. Serez-vous sensible à l'une d'entre elles ?

Les 7 étapes de la naissance

Lever l'écran de notre passé
par Bernard Montaud

« Entre la naissance et la mort s'interpose un écran qui fausse votre vue », est-il écrit dans le livre Dialogues avec l'ange. Il m'a fallu du temps pour comprendre cette phrase. Et puis un jour ce fut une évidence: mais alors, la célèbre Near Death Experience (N.D.E.) — ou expérience proche de la mort — tant étudiée par les scientifiques américains, correspondrait à la levée brutale de l'écran ! C'est ça, j'y étais : avec la proximité de notre mort, nous mesurons enfin la réalité de notre vie. Mais alors, durant toute notre vie, nous butons contre cet écran ? Il devenait urgent de questionner. Pouvions-nous agir sur cet écran, et comment ? Mais déjà, qu'est-ce que c'était que cet écran ? C'est alors que la Near Birth Experience (N.B.E.) — ou expé-



rience proche de la naissance — s'imposa à mon esprit. Cette expérience est celle que chacun peut faire lorsqu'il décide, pour comprendre son passé, de retrouver le traumatisme lié à sa naissance. Dans la technique d'investigation sur le passé que j'ai créée — la « Psychanalyse Corporelle » — basée sur la mémoire du corps, tout se passe comme si notre corps pouvait revivre jusqu'à notre blessure originelle, celle-là même qui a nécessité l'installation vitale de l'écran. La N.B.E. est alors un état de conscience particulier, nous permettant de revivre ce moment du passé où nous étions sans écran interposé. Alors, à l'image des N.D.E., elle nous révèle les raisons de nos vies étroites, et nous offre des solutions pour ne plus en souffrir.

Les 7 étapes de la naissance

En observant plusieurs centaines de naissances revécues, j'ai constaté que chacun traverse sept étapes où peu à peu le « tout sentir » devient un « tout souffrir ». Alors, dans une sorte d'instinct de survie, il s'opère en nous un retournement déchirant mais salutaire : pour ne plus souffrir, nous allons échanger de très grands yeux (nos Grands Organes des Sens) contre un regard terrestre limité (nos petits organes des sens). Et la manière unique dont chacun de nous a franchi ces sept étapes constitue un scénario comportemental construisant notre personnalité unique. Ainsi allons-nous mettre en place un modèle original déterminant des points de repères que nous chercherons toute notre existence à reproduire afin d'avoir le sentiment d'être vivants. Bref, il nous faut prendre la mesure de la naissance, de son fantastique mystère. Car c'est d'une véritable programmation qu'il s'agit, et l'ordinateur programmé, c'est nous. Alors, une fois programmés, c'est tout naturellement que nous passerons notre vie à nous répéter. Lors de la naissance, une, deux ou trois étapes vont être plus fortes et douloureuses que les autres, mais jamais les sept. Or il faut savoir que ces étapes constituent une véritable éducation charnelle puis psychique à différentes forces, et tout se passe comme si notre future personnalité s'édifiait autour de ces forces, étape après étape. Ainsi, que nous traversions sans problème une étape ou que nous la vivions douloureusement, cela va induire dans notre personnalité une qualité, une aptitude à plus ou moins bien vivre avec la force correspondante. Essayons de voir les enjeux gigantesques qui se jouent à la naissance, lors de chaque étape.

1. La décision de naître

Il semble bien que dans cette première étape

s'effectue une sorte d'acceptation générale de la vie, ou au contraire un refus. Ainsi, dès le début, j'ai pu constater une seconde très bizarre concernant le déclenchement de l'accouchement. Et durant cette seconde, tout se passe comme si c'était le fœtus qui donnait le signal du commencement de sa propre naissance. Un peu comme s'il disait à sa maman : « Bon ! Je vais t'aider, on y va ! », ou bien au contraire : « Il n'est pas question que je sorte, je ferai tout pour rester ! ». Ce n'est que quelques années plus tard que j'ai appris que des études scientifiques venaient confirmer l'hypothèse du déclenchement de l'accouchement par le fœtus. Cette première étape contient donc déjà un enjeu fabuleux, d'où le nouveau-né sortira plus ou moins marqué, en étant avec ou contre sa propre vie.

2. Le long couloir du ventre

Tout se passe ici dans un autre temps et un autre espace : les secondes sont des éternités se dépliant sans fin, et les centimètres s'allongent jusqu'à l'illimité. Le nouveau-né fait l'expérience d'un effort gigantesque et démesuré pour atteindre la lumière à l'extérieur. Il devra expérimenter le courage et la persévérance, ou bien alors endurer la faiblesse, l'abandon et le découragement. Mais il faut savoir aussi que dans ce long couloir du ventre règne une étrange loi. En effet tout arrêt de la progression vers la sortie entraîne l'émergence des douleurs et le risque de mort. Ainsi le nouveau-né ne peut-il survivre que s'il croît vers la lumière. Je me demande si dans ce long couloir ce n'est pas toute notre vie future dont il est question ?

3. Les points de blocage

Cette troisième étape est vraiment celle de l'héroïsme poussé à son comble. Ainsi, au moment où le nouveau-né butte contre la sortie — par une hanche, ou une épaule —, c'est un corps déjà épuisé par l'effort qui va devoir encore se surpasser. Pour commencer, il y aura un énorme refus intérieur, comme s'il disait : « Je ne veux pas faire ça, je ne peux pas risquer de déchirer ce ventre qui m'enfante. Je préfère souffrir. ». Alors il choisit de souffrir, jusqu'à une dose de douleur inacceptable, variable selon chacun, qui le forcera finalement à prendre la décision de « déchirer ». N'y aurait-il pas là une programmation des décibels de douleurs qu'il nous faut pour avoir le droit de prendre nos décisions ? Cette étape ne nous détermine-t-elle pas face à tous nos choix, que nous tardons à les faire, ou que nous les prenions sans réfléchir ?

4. Les modalités de la sortie

Les modalités de la sortie du ventre consti-

TEMOIGNAGE

Puis un matin, tout change. Nous ne sommes plus enseignants, mais par la magie de la vie, nous devenons futurs parents. Bébé est là, chaudement installé dans le ventre de maman. Et les questions apparaissent. Où faire la naissance ? Serons-nous à la hauteur ? Difficile de ne pas avoir de doutes quand toutes les femmes conditionnent la maman enceinte : « Ah, si vous saviez pour moi combien cela s'est mal passé ! », « Ah, ma petite, je vous souhaite bien du courage ! »... La pression ancestrale des femmes sur les femmes. Nous sommes en 1981. La France perd l'habitude d'accoucher à domicile. Ce qui était une normalité à l'époque de notre naissance devient un acte insensé, dangereux dans ces années où l'accouchement se médicalise. Nous décidons de faire la naissance à la maison. L'enfant naîtra sur la table de la cuisine, pour l'occasion transférée dans le salon. En écrivant cela plus de 20 ans plus tard, j'ai l'impression de parler du Moyen-Âge. Ce fut une naissance belle et paisible au milieu des bougies et de l'encens sur une musique de Vangelis. L'émotion en coupant le cordon. Et surprise: bébé ne pleure pas. La petite respire tout doucement, encore lovée. Je la prends, la dépose dans une baignoire d'eau tiède et là, l'émotion à l'état pur : dans l'eau, elle se déploie tout doucement et ouvre les yeux, deux yeux immenses, calmes. Pas de pleurs, juste la paix... et le choc de devenir parents. Pendant, trois jours, nous décidons de vivre cette intimité à trois. Nous ne téléphonons pas aux grand-parents, ni à personne. Etre, juste être ensemble pour vivre ce temps d'exception. Nous ne donnons pas de nom à l'enfant le premier jour, pour la connaître, pour que le prénom jaillisse de lui-même: bienvenue Clémentine!

Alain Delaporte-Digard



photo: la jolie fontanelle spiralee de Lilias par Jean-Marc Lefevre.

tuent la quatrième étape de la naissance, préfigurant me semble-t-il toutes nos séparations à venir d'avec des lieux sécurisants. N'est-ce pas d'ailleurs le propre de toutes les sorties que d'avoir à quitter une situation stable, un cocon, une chaleur où peu à peu on étouffe jusqu'à s'y trouver à l'étroit ? Alors il faut sortir coûte que coûte, et l'on se retrouve devant un monde nouveau, imprévisible, inconnu. Combien d'adolescents ne savent pas bien quitter le cocon familial, combien d'adultes ne savent peut-être pas bien quitter le confort d'un métier pour la Tâche à laquelle ils sont destinés, tant ils ont eu du mal à quitter le ventre qui les enfantait. Ainsi donc, il se pourrait que ce processus de la sortie constitue le modèle de toutes les sorties de notre vie.

5. Les Grands Yeux qui voient tout

Maintenant l'enfant est hors du ventre maternel, dans les quelques secondes qui suivent la sortie. Et c'est comme si soudain il recevait des milliers d'informations concernant chacune des personnes présentes. Il perçoit l'histoire du gynécologue, de la sage-femme, et la manière dont sa naissance réveille inconsciemment leur blessure originelle. Il perçoit aussi la véritable importance de sa naissance pour sa maman et son papa, les rapports entre ses deux parents, leurs souffrances d'amour. Je dirais que le nouveau-né est devant une perception totale des êtres qui l'accueillent, mais cette perception lui est insupportable par la douleur qui l'accompagne. C'est peut-être bien pour cela que nous avons de petits organes des sens. Depuis cet instant terrible où, autour de la naissance, nous avons tout senti, tout perçu, de la réalité humaine.

6. Tout voir à la folie

A cet instant précis, l'enfant perçoit tout, il en connaît beaucoup plus sur chacun que les adultes eux-mêmes. Et quand on sort d'un monde paisible et en harmonie, et que l'on se met à percevoir les douleurs des personnes présentes et la folie du monde terrestre, c'est soudain la douleur et la folie du monde qui nous remplissent. Durant cette sixième étape, l'enfant frôle réellement la folie en recevant la folie des hommes. L'expérience charnelle mais surtout psychique de cette étape est un immense : « Non ! » de tout l'être. Mais cette expérience est nécessaire pour que des forces d'amour et de pardon plus tard puissent s'installer.

7. L'installation de l'écran ou « Moins voir pour moins souffrir »

C'est en frôlant la folie que le nouveau-né sera obligé, pour survivre, d'installer un écran entre lui et la réalité... un écran le laissant avec de petits organes des sens qui désormais ne percevront plus qu'une réalité voilée du monde, une interprétation du monde.

Un chemin d'Acte en Acte

Voilà, à partir de cet instant-là l'enfant a franchi les sept étapes de sa naissance. Et à travers elles il a fait une expérience charnelle et psychique qui modèlera son corps et sa perception du monde. A travers la digestion de ces sept étapes, il s'est réellement programmé dans un scénario comportemental — un cycle traumatique — qui lui donne désormais une définition de lui-même qu'il ne quittera jamais plus. Mais s'il n'est pas possible de changer d'histoire, de passé, il est par contre possible de commencer à profiter de son histoire au lieu de continuer à l'endurer ! Or retrouver sa naissance — ou les traumatismes secondaires qui ont jalonné par la suite notre existence — n'est pas suffisant si ce n'est pas suivi d'un chemin d'Acte en Acte, où l'on apprend peu à peu à bien vivre avec son passé plutôt que contre lui. Et apprendre à bien vivre avec son histoire, avec son cycle traumatique, c'est apprendre à poser des actes pour que de nos défauts émergent des qualités. Oui, il nous est possible de passer de l'expérience proche de la naissance (Near Birth Experience) à l'expérience de notre nouvelle naissance (New Birth Experience) qui pourrait avoir lieu maintenant, si nous choisissons de nous servir de nos douleurs pour en finir avec nos malheurs. ■

Profiter de son histoire au lieu de l'endurer.



PORTRAIT

Kinésithérapeute depuis 1974, Bernard Montaud fonde en 1983 la Psychanalyse Corporelle, basée sur la mémoire du corps, et crée plus tard la Psychologie Nucléaire. Sa rencontre avec Gitta Mallasz l'incite à écrire son expérience. On le trouve à l'initiative de la création de l'Asso. Art'As, d'une formation continue* en Psychologie Nucléaire, et de l'Asso. humanitaire Réflexe Partage.

Retrouvez les N.B.E. dans : L'accompagnement de la naissance, éd. Edif'As.



* Retrouvez toutes les activités détaillées de Bernard Montaud et ses récents ouvrages dans notre carnet d'adresses p. 66.